

AUVERGNE RHÔNE-ALPES Transports

Trains régionaux surchargés : les usagers sont à bout

Trains surpeuplés, manque de rames, conditions de voyage difficiles... Pour la Fédération des associations d'usagers des transports (Fnaut), en un an, rien n'a changé du côté des TER.

« C'est tout simplement insupportable. Il y a même eu des malaises à cause des conditions de trajet », souffle Anne-Marie Ghémard. Comme l'an dernier à la même époque, la Fédération des associations d'usagers des transports (Fnaut) Auvergne Rhône-Alpes qu'elle préside a décidé de tirer la sonnette d'alarme, évoquant la situation critique sur certaines lignes : « des trains trop courts », « des surcharges pénibles », voire « l'impossibilité de monter dans le train ».

Dans le viseur de la Fédération, échaudée par la grille 2019, mise en place le 9 décembre (1) : Lyon-Valence, Lyon-Genève, Lyon-Saint-Etienne ou Issoire-Clermont-Vichy...

« Nous ne sommes pas du bétail »

Et bien sûr, Lyon-Bourg, où les habitués ont lancé une pétition "Respect des usagers de la ligne 32" (2). Les commentaires qui l'accompagnent sont éloquentes : « Je prends tous les jours cette ligne. Les soirs, je n'arrive pas toujours à monter dans le train de 18 h 12. Les matins, je monte à Marlieux, j'arrive à m'asseoir, mais arrivé à Villars-les-Dombes, déjà plus de places assises [...]. Nous ne sommes pas du BÉTAIL (sic). »



La Fédération des associations d'usagers des transports met particulièrement l'accent sur les lignes Lyon-Valence, Lyon-Genève, Lyon-Saint-Etienne ou Lyon-Bourg. Photo Le Progrès/Michelle BARRAUD

« Dans toute l'étoile ferroviaire de Lyon, ça va mal, reprend Anne-Marie Ghémard. Les choses ont même empiré depuis un an. On nous promet que ça va aller, que la situation va revenir à la normale. Mais ça ne vient pas. La SNCF nous parle des sangliers, des chocs avec les voitures, des problèmes techniques. Bref, ils nous font tout le catalogue de leurs misères ».

SNCF : « Il y a une charge exceptionnelle de maintenance »

Contactée, la direction régio-

nale de la SNCF ne nie pas les difficultés du moment, mais assure que les choses rentrent dans l'ordre petit à petit. « On a eu beaucoup de casses exceptionnelles depuis le mois de décembre, des accidents de personnes, des chocs en ligne. Il y a une charge exceptionnelle de maintenance. » Un problème confirmé par la Région : « 10 % des rames sont indisponibles pour cause de chocs et en cours de traitement dans les centres de maintenance », explique-t-on à la collectivité. Ce qui ne convainc pas pleinement la Fnaut, pour qui la solution est

simple : « Acheter de nouvelles rames, ou en louer », pour voir venir.

Retour à la normale à la fin de la semaine ?

« Pleinement consciente des difficultés quotidiennes des voyageurs depuis le nouveau service 2019 », et de ces soucis d'emport, Martine Guibert, la vice-présidente de la Région en charge des Transports, a demandé à la SNCF « un plan d'actions d'urgence ». Il devrait se traduire par un renfort du personnel dans l'ensemble des centres de maintenance concernés et un approvisionnement prioritaire pour certaines pièces de matériel à remplacer.

« Sur cette base, la SNCF prévoit un retour à la normale pour la fin de la semaine », espère la Région, comptant « mettre sous surveillance ces lignes pour vérifier les capacités d'emport des rames sur 2019. »

Jean-Philippe CAVAILLEZ

TÉMOIGNAGE

« Vous imaginez le stress le matin pour aller travailler ? »

Patrice Belvègue, coprésident de l'Association dauphinoise des usagers du train

« J'emprunte la ligne Lyon-Grenoble-Chambéry, via Saint-André-le-Gaz, quatre ou cinq fois par semaine. Et, depuis le 9 décembre, date du changement de service, je ne constate aucune amélioration, c'est même pire. 50 % des trains sont passés de Lyon Part-Dieu à Perrache. Au lieu d'avoir un train par demi-heure pour la Part-Dieu, où je travaille, c'est un par heure. Ils sont de plus en plus bondés, il n'y a pas assez de rames. En janvier, il y a eu deux malaises. Le 7 janvier, dans un train allant à la Part-Dieu, une dame a fait un malaise vers La Verpillière. Les passagers se sont occupés d'elle, car il y avait trop de monde dans la rame pour que le

contrôleur puisse accéder. Même chose à la fin du mois. Les pompiers sont intervenus au niveau de Vénissieux. Moi, je prends le Lyon-Grenoble de 18 h 14. »

« Avant, il y avait neuf voitures Corail, soit 720 places assises. Maintenant, on a une seule rame TER2N avec seulement 330 places assises. Certaines personnes restent à quai. Vous imaginez le stress le matin pour aller travailler ? Le stress le soir quand il faut aller chercher les enfants ? On ne veut pas arriver au niveau de la région parisienne ! »



Photo DR

(1)- En raison des travaux de création d'une nouvelle voie à la Part-Dieu, environ 10 % des 1 500 TER en Rhône-Alpes ont été supprimés. La SNCF s'était engagée à transporter le même nombre de voyageurs avec des trains « plus gros ».

(2)- www.mesopinions.com/petition/social/respect-usagers-ligne-32-lyon-bourg/55464